

Il faut remercier Stéphane Sainson pour avoir conçu et rédigé ce livre consacré à la première partie de la carrière de sa mère Huguette Sainson. Cet ouvrage témoigne de l'affection filiale qu'il lui porte, mais, au-delà, il présente une recension minutieuse et détaillée de ses créations, qu'il s'agisse de publicité ou de philatélie et il nous montre que quels que soient la forme ou le support, quels que furent les clients ou le sujet, Huguette Sainson a toujours fait œuvre d'art. Cela peut paraître paradoxal, tant on a pris l'habitude d'associer la réclame, ou désormais la publicité, au culte de la marchandise. Huguette Sainson n'ignore rien de tout cela, mais elle pense, elle croit, elle montre que l'art reste premier, et que l'efficacité recherchée sera plus forte si la visée artistique est pleine et entière. Aussi son fils peut-il à juste titre parler de poésie et de lyrisme à propos de ces dessins et de ses peintures, qu'ils fussent destinés à la publicité ou non.

Huguette Sainson était une dessinatrice de grand talent, une remarquable portrait triste. Après la publicité, ou concurremment à celle-ci, elle s'est spécialisée dans le dessin des timbres-poste. Ses timbres ont été tirés à des centaines de millions d'exemplaires. Si bien que chacun connaît son œuvre, sans pour autant la connaître. Huguette Sainson a ainsi dessiné les timbres représentant Jean Zay, Jules Ferry (pour le centenaire de l'école publique en 1981), Flora Tristan, Louise Michel, Raoul Follereau, l'abbé Pierre, Charles de Gaulle (ce dernier timbre fut tiré à vingt millions d'exemplaires) et tant d'autres. Très attachée à Orléans, où elle vivait, et au Loiret, Huguette Sainson a dessiné le timbre dédié à la Ville d'Orléans, celui publié pour les Florales internationales d'Orléans en 1967, ainsi que des timbres consacrés à la Sologne (tout particulièrement : « le cerf »).

Née à Jouy-le-Potier, Huguette Sainson avait fait ses études aux Beaux-Arts d'Orléans, sous la direction de Louis-Joseph Soulas et à l'École Supérieure de Publicité de la Ville de Paris. Elle a travaillé comme graphiste pendant dix ans dans le bureau de publicité de la société Thermor. Huguette Sainson a réalisé, toutes activités confondues, plusieurs milliers de dessins originaux, affiches, gravures, tableaux, timbres, illustrations, annonces de presse que l'on retrouve régulièrement en vente en salle publique, y compris dans des pays étrangers. Elle exposait chaque année au Salon d'Automne de Paris.

J'ajoute qu'Huguette Sainson était profondément humaniste, attachée aux valeurs de la République et d'un grand dévouement à la cause des associations patriotiques, d'anciens combattants, de défense de la nature et de soutien à la recherche médicale. Elle était aussi féministe : sans ostentation mais avec une grande conviction, elle a toujours défendu la cause des femmes. Elle était chevalier de la Légion d'honneur.

L'intérêt du livre de Stéphane Sainson tient aussi au soin qu'il prend à replacer l'œuvre de sa mère dans son contexte historique et à restituer tous les débats qui ont eu lieu autour de la publicité, de ce qu'on appelle aujourd'hui la « communication » et de la place de l'image dans la société. Et cette vision plus large met encore davantage en valeur la personnalité singulière, si attachante, si rayonnante, d'Huguette Sainson. C'est une nouvelle raison pour remercier son fils d'avoir fait ce livre qui permettra à beaucoup de retrouver ou de découvrir une grande dame !